Exemplaire de 1266 [Email:expertise.bonfort@wanadoo.fr - IP:92.150.17.35]

Quelle est l'influence réelle des CIQ dans la politique aixoise ?

Depuis quelques années, grâce à un nombre d'adhérents toujours croissant et des compétences souvent indéniables, les comités d'intérêt de quartiers - dont les premiers sont apparus à Aix dans les années 50 - sont devenus visibles, audibles, crédibles. Incontournables. À dix mois de l'élection municipale, alors que la trentaine de CIQ, regroupés dans la fédération, touche pas moins de 3 500 foyers et alors que le dernier scrutin local s'est joué à moins d'une centaine de voix, les candidats ne peuvent plus se permettre de négliger les CIQ, leurs revendications, leurs exigences, voire leurs caprices. Les prétendants à l'Hôtel de Ville ont déjà commencé leur "marché" au sein de ces viviers de compétences, de connaissances, et aussi (et surtout) de relais d'opinion qui peuvent faire basculer une élection.

▲La mobilisation des CIQ a contribué à l'abandon du projet initial de gare routière, jugé pharaonique.

▲Après le fiasco de la mise en oeuvre du nouveau réseau de bus, les CIQ ont imposé leur "connaissance du terrain".

▲ Une guerilla juridique menée par le CIQ Pasteur-Tamaris a fait reculer le projet de déménagement de l'école d'Art.

▲Après plus de dix ans de bagarre, le CIQ La Torse a obtenu le transfert de la fête foraine à La Pioline. / PHOTOS LP

CES PROJETS QUE LES CIQ ONT FAIT ABOUTIR... OU CAPOTER

LA GARE ROUTIÈRE EN MODE GIGANTESQUE

"Un projet pharaonique, c'était même les mots du maire au début de son premier mandat", se rappelle Michèle Barral qui explique qu'à l'annonce de *"ce serpent de mer qui devait être construit avenue de l'Europe et voir passer les bus de ville, inter-urbains, départementaux et régionaux"*, les CIQ se sont *"gendarmés"* et *"ont réussi à éviter cette centralisation. C'est une victoire mais cette gare routière n'est pas encore assez allégée"*.

LE CRASH D'AIX EN BUS ET SES SUITES

"Il n'y a pas eu la moindre concertation", jure la présidente de la fédé des CIQ, qui assure qu'après l'apocalypse connue durant l'été dernier par les Aixois suite au changement de délégataire et des lignes de bus, *"on a arraché à Maryse Joissains des réunions techniques et on a quand même, preuve de notre bonne volonté, accepter de recueillir toutes les doléances des Aixois pour les transmettre aux services"*. Michèle Barral estime que la municipalité *"a cru qu'elle détenait la vérité alors qu'elle n'a pas la connaissance intime du terrain. Dans ce dossier, on a été force de proposition sans pour autant se prétendre techniciens"*.

LE DÉMÉNAGEMENT DE L'ÉCOLE D'ART

En 2011, le maire avait eu l'idée de déménager cette institution, jouissant d'une immense emprise foncière, depuis son emplacement derrière le Pavillon Vendôme vers le périmètre de la Fondation Vasarely au Jas. Selon des sources proches de la mairie, Maryse Joissains avait l'intention de céder le terrain à un promoteur, ce contre quoi la fédération des CIQ s'est élevée *"et surtout le CIQ Pasteur-Tamaris qui a fait un énorme travail de recherches juridiques"*, assure la présidente.

LE DÉMÉNAGEMENT DE LA FÊTE FORAINE

Les CIQ de la Torse et celui de l'Arc de Meyran n'ont jamais lâché l'affaire et viennent d'obtenir gain de cause auprès du maire. Depuis une bonne dizaine d'années, le premier se plaignait des nuisances autant sonores qu'en terme d'encombrements que provoquait l'installation de la fête foraine, de mi-février à fin mars sur le parking Carcassonne. Le second pestait contre les caravanes des forains, installées près du stade à l'Arc de Meyran. Le maire a décidé de déplacer le tout à la Pioline.

L'INÉGALITÉ NUMÉRIQUE

Selon la présidente de la fédération, *"il existe une fracture numérique à Aix, avec des débits internet qui iront bientôt jusqu'à 100 mégas pour le centre et les quartiers sud ouest en plein développement alors que certains quartiers, comme Les Platanes, ne disposent que de deux mégas ! On alerte la ville depuis 5 ans sur cette inégalité inacceptable, mais rien n'y fait pour l'heure"*. **R.C.**

Maryse Joissains : "Je ne les crains pas, mais..."

Chaque samedi matin, ou presque depuis quelques mois, la danse du ventre qui s'improvise entre Maryse Joissains et les membres du CIQ du quartier qu'elle "visite" dans son minibus, entourée de quelques élus, est une petite réjouissance à elle toute seule. Car si l'un de ses plus proches collaborateurs confiait, il y a quelques semaines, au beau milieu de l'une de ces visites : *"Mais qu'est ce qu'ils sont chiants, ces CIQ !"*, le maire, elle, ne peut pas se permettre de se couper des CIQ et notamment de ceux qui ne lui sont pas, et de notoriété publique, très favorables, ou du moins qui sont plus revendicatifs que d'autres...

Selon les estimations *"à vue de nez"* de François-Xavier de Peretti, *"40 % environ sont de son côté"*. Pas besoin donc d'un doctorat en statistiques pour en conclure que les 60 % restants - si les calculs du chef de file du collectif "Ensemble avec vous", qui brigue la mairie, sont justes- représentent une part de ce gâteau, très alléchant en période pré-électorale, à ne pas laisser aux autres. Michel Kapferrer, ancien président, et actuel vice-président, du CIQ de la Torse (le plus important de la ville avec 800 adhérents) l'assure : *"Aucun maire ne peut être élu à Aix s'il a les CIQ à dos"*. Et de se plaire à raconter qu'à la fin des années 70, déjà, l'élection municipale s'était jouée autour d'une simple histoire de boulevard devant traverser la Torse : Alain Joissains l'avait emporté face au maire sortant Félix Ciccolini en promettant de ne pas réaliser cette "saignée" dans le quartier. *"Et il avait donc emporté la grande majorité des voix des riverains"*, se souvient Michel Kapferrer. Cet épisode ramène à de petits mais significatifs calculs qui confirment qu'aucun maire ne peut être élu sans une majorité de CIQ : il y a environ 80 000 votants à Aix, et le CIQ de la Torse, par exemple, en représente 800, soit 1 %. Quand on sait que Maryse Joissains a été réélue en 2009 avec moins de 100 voix d'avance...

> "Je revois parfois ma copie quand ils présentent des dossiers très bien préparés. Je ne ferai pas de comparaison qualititative, mais certains sont aussi bons que des élus." LE MAIRE

Alors madame le maire craint-elle les CIQ ? *"Non, je ne les crains pas, enfin pas plus que tous les autres citoyens"*, assure-t-elle. *Je sais que certains sont pour moi, et d'autres non, mais ça, je ne veux pas l'entendre. Je veux des CIQ apolitiques"*. Quant à leur influence sur ses décisions : *"Ils ne sont pas un contre-pouvoir mais je sais revoir ma copie quand ils présentent, comme cela arrive, des dossiers très bien préparés. En fait, ils constituent une vraie aide pour nous"*. Au point de parfois supplanter les élus en place ? *"Je ne ferai pas de comparatif qualitatif mais c'est vrai que certains membres ou présidents de CIQ sont aussi bons que certains de mes élus"*. Pour autant, le maire l'assure : ce ne sont pas les CIQ, comme la présidente de la fédération l'affirme, qui, de par leurs compétences, se sont imposés dans le débat municipal, *"mais c'est moi qui leur ai donné la parole au début de mon premier mandat, à une époque où ils n'avaient pas du tout le pouvoir qu'ils avaient aujourd'hui, et ce sont devenus des interlocuteurs privilégiés parce qu'ils savent mieux que quiconque ce qui va ou ne va pas sur tel ou tel quartier"*.

Sans doute l'une des raisons pour lesquelles nombre d'adjoints sont passés par la case CIQ avant d'atterrir au conseil municipal. Alors le maire lorgne-t-elle sur d'autres profils émanant des CIQ ? *"J'ai des gens sur ma liste qui veulent repartir alors je ne vais pas tout changer juste pour le plaisir de tout changer ! Mais je vais bien sûr en tenir compte..."*

Romain CAPDEPON
rcapdepon@laprovence-presse.fr

Visite de quartier par le maire à Célony et Puyricard en avril dernier. / PHOTO SOPHIE SPITÉRI

L'INTERVIEW de Michèle BARRAL, présidente de la fédération des CIQ d'Aix-en-Provence

"Tout faire pour éviter le procès en amateurisme"

Depuis 2010, Michèle Barral, présidente du CIQ Lauves-Platanes est également la présidente de la fédération des CIQ, qui en regroupe une trentaine, soit l'immense majorité.

À quoi sert cette fédération ?
"C'est une association qui fonctionne sur trois piliers : la démocratie, le bénévolat et l'intérêt général. Nous sommes un relais descendant et montant d'informations entre les CIQ et le pouvoir en place, le conseil municipal. Cela nous permet aussi de nous occuper de problèmes et projets transversaux et d'être des guides en terme de méthodologie pour nos adhérents quand il s'agit de se positionner sur des gros sujets comme celui du plan de déplacement urbain (PDU).

Trois CIQ représentent plus de 300 adhérents mais d'autres en comptent beaucoup moins... Dans ce cas qu'en est-il de leur représentativité ?
Le nombre d'adhérents peut donc aller de 1 % à 25 %, comme c'est le cas dans mon CIQ, de la population du quartier. On est représentatif parce qu'on s'occupe de l'intérêt collectif général, en étant apolitique. On fonctionne à l'énergie parce qu'on n'a pas de moyens financiers. C'est notre choix, parce que si on demandait des subventions on ne serait plus libres vis-à-vis des politiques qui sont nos interlocuteurs privilégiés.

Ces interlocuteurs vous écoutent-ils et vous entendent-ils ? Et pouvez-vous être un "contre-pouvoir" sur certains dossiers ?
On revendique une vraie expertise de terrain, et l'écoute que l'on nous consent est meilleure mais pas suffisante. Là où le bât blesse, c'est qu'on est encore trop peu concerté en amont comme ce fut le cas sur le dramatique dossier du nouveau réseau de bus en juillet dernier. La municipalité confond trop souvent réunions publiques et concertation. Pourtant, nous faisons en sorte d'être le relais des doléances mais aussi d'être force de proposition, et surtout d'être très bien préparés et entourés pour éviter tout procès en amateurisme.

> "La municipalité confond encore trop souvent réunions publiques et concertation."

Les CIQ fourmillent-ils tant que cela de compétences ?
Oui... On a, qu'ils soient présidents ou parmi les cadres des CIQ, d'anciens ingénieurs dans le bâtiment, de travaux publics, des télécommunications, des transports etc. Et puis, on s'entoure de gens compétents comme les architectes de l'association *Devenir* avec lesquels on fait de l'échange de compétences tout en gardant notre liberté de parole.

Quel est l'intérêt d'être dans un CIQ ? Est-ce un marchepied vers la politique ?
Je suis très attentive à l'aspect apolitique de nos CIQ. On ne fait pas ça pour le pouvoir ni pour remplir des emplois du temps qui seraient un peu vides. Après, chaque individu est libre et on vote tous aux élections. Alors ce que l'on demande c'est de respecter les règles éthiques et de se mettre en retrait, voire de démissionner, si un adhérent ou un président de CIQ, s'engage publiquement sur la liste d'un candidat par exemple. Si on ne le faisait pas, cela créerait un passif et lors des réunions cela nous gênerait dans notre liberté de parole. Mais oui, il faut reconnaître que les CIQ ont été un tremplin pour certains. Je constate en tout cas que plusieurs personnes qui sont actuellement dans l'équipe municipale de Maryse Joissains sont passées par les CIQ.

Michèle Barral, devant la maison des associations sur la place Romée de Villeneuve à Encagnane. / PHOTO SERGE MERCIER

> "On intéresse tous les candidats, parce que visiblement les CIQ sont redevenus fréquentables."

Nous sommes à moins d'un an des municipales. Certains candidats sont-ils intéressés par des profils dans les CIQ ? Et si oui, le "mercato" a-t-il démarré ?
Oh que oui ! Et il a commencé et ce depuis un petit moment. On intéresse tout le monde, parce que visiblement les CIQ sont redevenus fréquentables. Tout simplement parce qu'on a prouvé qu'on sait travailler, et que notre visibilité a grandi depuis deux ou trois ans. Ce qui me gêne c'est que l'on vient nous faire les yeux doux pour entrer dans des listes mais que les problèmes à régler dans les quartiers pour avoir une meilleure qualité de vie sont, eux, quotidiens. En gros, on vient nous voir seulement à la veille des élections...

Êtes-vous, vous aussi, courtisée ? Et par qui ?
Par à peu près tout le monde, mais je n'en dirai pas davantage.

Quelles sont les problématiques principales, actuellement, à vos yeux ?
Le transport à Aix est depuis plusieurs années LE problème majeur. Mais il y a aussi la pollution - par exemple dans mon quartier aux Platanes sur la RN 296 - dont on parle depuis six ans et sur laquelle on est en pointe. Mais on n'est pas encore entendu, comme sur le sujet des bus à haut niveau de service pour lequel, même s'ils ont rencontré les commerçants, il n'y a pas la moindre concertation sur le fond de la part de la mairie".

Propos recueillis par Romain CAPDEPON

DES CIQ À LA POLITIQUE, LE PAS EST VITE FRANCHI

Les candidats à la mairie ont d'ores et déjà ouvert "la chasse" dans les CIQ

S'il ne devait exister qu'une différence entre la chasse classique et la chasse électorale - dont l'ouverture a officieusement eu lieu il y a quelques semaines- aux présidents (ou cadres au profil intéressant) de CIQ, elle serait celle-ci : dans la première, le gibier est souvent surpris et... fuit. Ce n'est pas le cas, ou si peu, dans la seconde. À bien y réfléchir, il existe une deuxième différence : dans la première, le chasseur, bien que ce fût le cas autrefois, n'a pas besoin de ses prises pour vivre. Les candidats, terriblement.

La preuve par sept. Maryse Joissains a aujourd'hui au moins 7 adjoints issus des CIQ : Victor Tonin (adjoint à l'environnement et au tourisme), Alexandre Gallese (à l'urbanisme), Marie-Pierre Sicard Desnuelle (au patrimoine) et 4 autres qui sont passés directement, en 2008, de la tête de leur CIQ au poste de maire du quartier : Helliot Brami, aux Facultés (il est depuis devenu adjoint à la propreté), Éric Chevalier, au Pont de l'Arc, Christine Bernard, à Puyricard, et Jean-Marc Perrin, ancien fondateur et président du CIQ de la Duranne jusqu'à ce qu'il rejoigne lui aussi l'équipe de Maryse Joissains. Ce dernier consent du bout des lèvres : *"Bien sûr, quand un candidat s'assure le soutien d'un président de CIQ, il s'assure aussi un certain nombre de voix dans le quartier"*. Et d'illustrer son propos : *"En 2009, lors de la réélection de Maryse, sur le seul bureau de la Duranne, où 500 Aixois ont voté, on a mis 150 voix dans la vue à Medvé* (Alexandre Medvedowski, PS), *alors vous voyez que cela a de l'intérêt au-delà de l'expertise que l'on peut avoir de son quartier..."*

Cet intérêt à double détente, François-Xavier de Peretti (Centre) le confirme : *"Je sais d'ores et déjà que quelques-uns me suivront. Je ne peux pas donner leurs noms sinon ils seraient forcés de quitter un peu trop tôt leurs CIQ mais oui dans les 40 % de ma liste que je consacrerai à des gens issus de la société civile, il y aura des présidents de CIQ"*. Des présidents de CIQ qu'il a étudiés de près : en évoquant l'une d'entre eux, il explique qu'il ne la sollicitera pas *"parce qu'elle a plus de monde à dos qu'autre chose"*. Une prudence que Jean-Marc Perrin comprend : *"C'est clair que certains peuvent davantage vous faire perdre des voix que l'inverse..."*

Le président de CIQ, relais d'opinion on l'aura compris. Mais le président de CIQ apparaît aussi comme un expert de son quartier et donc comme un gain de temps précieux quand il s'agit de faire campagne : *"Je connais très bien cette ville, mais il est évident qu'on n'en connaît pas chaque recoin, et que les choses bougent vite. Avoir quelqu'un qui peut vous expliquer ce qui va et ce qui ne va pas dans un quartier, c'est un plus énorme*, assure FXDP. *D'autant qu'ils ont une qualité en terme d'éthique parce que quand on a été capable de galérer, bénévolement, pendant des années dans un CIQ, c'est qu'on n'est pas vraiment intéressé au mauvais sens du terme"* assure le chef de file du collectif "Ensemble avec vous".

"Les CIQ constituent une très bonne école"

Charlotte de Busschère, formatrice en communication et présidente depuis trois ans du CIQ d'Encagnane, témoigne que *"pas un jour ne se passe, sans que je ne reçoive des appels concernant le CIQ"*, et que *"notre seule ressource c'est l'humain puisqu'on n'a quasiment rien en budget si ce n'est quelques centaines d'euros de cotisations"*. Visiblement passionnée par *"les projets collectifs"* et le fait de *"placer l'humain au cœur de ces projets"*. Pour autant, elle admet que *"souvent les gens sont désabusés et croient qu'on ne peut rien faire avancer"*. Avec 120 adhérents sur un quartier qui abrite environ 10 000 âmes, la présidente avoue aussi se poser régulièrement la question de la représentativité de son CIQ, malgré les demandes d'aides incessantes. Alors oui, à la question de la tentation de franchir le Rubicon, elle admet : *"Bien sûr que ça titille d'être de l'autre côté. D'ailleurs j'ai été contactée par à peu près tout le monde* (plusieurs sources la disaient partante avec le candidat à la primaire socialiste Édouard Baldo, ce qu'elle dément, Ndlr) *mais on verra, je ne veux en tout cas pas être récupérée dans une espèce de mode de fonctionnement clanique. Je veux du concret"*. De leurs côtés, Arrina Latz, la présidente du CIQ de la Torse, le plus important d'Aix, et Michel Kapferrer, le vice-président, assurent d'une même voix qu'ils ont *"plus de pouvoir qu'un conseiller municipal grâce au poids du nombre d'adhérents"* et que *"les CIQ constituent une très bonne école. C'est pour cela que les politiques font leur marché chez nous, parce qu'on est dégrossi sur les dossiers"*.

Selon Jean-Pierre Gaudin, professeur à Sciences Po Aix (et également membre d'un CIQ), *"les politiques sont intéressés par eux, au même titre qu'ils le sont par les présidents d'associations. Ces gens servent de représentants indirects soit de l'activité municipale soit de tel ou tel candidat. Ils viennent donner une crédibilité puisqu'ils ne sont pas des pros de la politique mais qu'ils connaissent et cette mode - qu'avait lancée Michel Rocard et qui a été reprise par Sarkozy - d'intégrer des personnes de la société civile dans le gouvernement a eu de véritables échos au niveau local, d'autant que cela correspond aux recommandations de la loi de 2002 sur la démocratie de proximité"*.

R.C.

A. Latz, présidente du CIQ de la Torse, le plus gros d'Aix, et C. de Busschère, de celui d'Encagnane. / PH S.M. ET DR

J-M. Perrin, maire de la Duranne et F-X de Peretti, chef de file "Ensemble avec vous". / PHOTO S.M. ET S.SI.

> "Bien sûr, quand un candidat s'assure le soutien d'un président de CIQ, il s'assure aussi un certain nombre de voix dans le quartier." JEAN-MARC PERRIN

AU MONTAIGUET, LE CIQ PRIS SOUS LES FEUX CROISÉS

Mais pourquoi donc le CIQ du Pont de l'Arc a été si inexistant au front, pendant des mois de lutte (toujours en cours) contre l'installation prévue à la base pour septembre 2013, de la polyclinique Rambot (sur 25 000 m² de bâtiment) au pied du Montaiguet alors que l'association *des Amis Montaiguet et du Pont de l'Arc* s'est montrée ultra-virulente ? Certains persiflent, comme la présidente de cette association, Martine Coste, que ce CIQ est *"noyauté"*. En d'autres termes que Maryse Joissains, via son maire de quartier, Éric Chevalier - lui-même ancien président du CIQ jusqu'à ce qu'elle le débauche en 2008-, se serait offert l'appui sans faille du nouveau président, Nicolas Seigneuret.

Ce dernier s'en défend : *"Je n'ai jamais été dans le camp des "contre", pour la simple et bonne raison que je suis à fond pour l'installation de cette clinique dans mon quartier ! Et je ne suis pas seul à décider au CIQ, on a organisé un vote dans le conseil d'administration et le pour est sorti vainqueur. Je n'ai aucun intérêt médical ni aucune visée politique. Même si j'entends les arguments des opposants qui parlent de la pollution et les problèmes que cela pourrait engendrer, je suis pour tout simplement parce que cet établissement va nous apporter une proximité de soins, mais aussi une crèche, et que son activité fera vivre des petits commerces autour. Et si quelqu'un a des intérêts privés là-dedans c'est Martine Coste dont le terrain jouxte celui de la Polyclinique..."*

R.C.

Exemplaire de 1266 [Email:expertise.bonfort@wanadoo.fr - IP:92.150.17.35]